

Mozart, L'enlèvement au sérail, ZaïdeRadio Classique, le 15 avril 2007 à 21h

Mozart

L'enlèvement au Sérail

Zaïde

, acte I



Radio Classique

Le 15 avril 2007 à 21h

Place à l'orientalisme d'un sérail tout d'abord, celui qu'imagina Mozart dès 1781, pour son opéra, L'enlèvement au sérail, créé à Vienne en 1782, où Constance est retenue contre son gré par le pacha Selim. Dans un air impérial, d'une ampleur jamais vue avant Mozart, la soprano (La Cavalieri, créatrice du rôle, était douée de moyens exceptionnels) exprime clairement qu'elle ne se laissera pas faire ni imposer aucune tyrannie: son air est « di bravoura », le cri d'une révolte irrépressible, le chant d'un esclave qui ne soumettra jamais!

Sous le masque de l'exotisme, le compositeur affirme un caractère neuf, ardent, vif, d'une énergie sans mesure à son époque. Mozart était d'autant plus agité et même survolté pendant sa composition (sa correspondance détaillée en témoigne) qu'il réalisait alors son idéal lyrique: un opéra chanté en allemand, bien que l'audience aima profondément l'opéra italien. Son Singspiel qui mêle ballets à la française et airs de pure virtuosité, reste l'un de ses opéras les plus applaudis à Vienne. La version retenue est celle de Colin Davis avec Christianne Eda-Pierre (Constance) et Stuart Burrows (Belmonte).

Après l'Enlèvement, Radio Classique diffuse l'acte I de Zaïde, récemment retrouvé et enregistré par Nikolaus Harnoncourt. Opérette en deux actes, Zaïde est musicalement et littérairement proche, comme une soeur aînée de l'Enlèvement. Antérieure sur le plan de la chronologie, la partition, également traitée en langue allemande en Singspiel, est aussi une turquerie à la mode: la belle Zaïde est aimée du Soltan Soliman, mais la jeune femme s'éprend de Gomas, l'un de ses esclaves chrétiens.

Esquisse avant les grands ouvrages scéniques à venir, Idoménée et bien sûr, L'enlèvement, Zaïde se précise de plus en plus comme une somptueuse ébauche musicale, qui même inachevée, car elle nous est parvenue non finita, annonce les grands desseins de Mozart sur la scène lyrique.

Illustration

Jean-Etienne Liotard, Femme turque et son esclave (DR)